

INTRODUCTION - REPONSES AUX QUESTIONS

1. En quoi est-il intéressant de solliciter le poème « Chanson » de Jacques Prévert pour amorcer une réflexion sur l'amour ?

Ce poème nous rend sensibles au caractère mystérieux et insaisissable de l'amour (« Et nous ne savons pas ce que c'est que l'amour ») ; plus précisément, en suggérant l'existence d'une analogie entre l'amour et la vie, il situe l'amour du côté de l'expérience, et non de l'analyse : nous aimons, nous sommes entourés de personnes aimantes... sans pour autant éprouver le besoin de nous demander expressément en quoi cela consiste.

2. En quoi le mot « amour » est-il polysémique ?

Le sens du mot « amour » varie selon l'objet de cet amour et le type de relation que le sujet entretient avec cet objet ; ainsi par exemple, l'amour que l'on porte à sa compagne ou l'amour que l'on a des beaux-arts n'est pas du même ordre.

3. Quel est le mot grec dont le sens se rapproche le plus, selon vous, de la notion d' « amour du prochain » ?

« *Agapè* »

4. Quelles sont les principales manifestations des rapports d'amitié qui lient Héléna et Hermia enfants, tels que le texte de Shakespeare les évoque ?

Pour répondre à cette question, il fallait bien sûr lire le passage dont les références sont données dans le cours en I, 2, A (*Le Songe d'une nuit d'été*, Acte III, scène 2, pp. 167-169).

Cette amitié – qu'Héléna qualifie du reste d' « amour ancienne » - est faite d'une parfaite réciprocité entre les deux fillettes : elles partagent tout (secrets, jeux, chansons), sont inséparables, s'éprouvant comme les deux moitiés d'un même corps.

5. Quel lieu commun le dialogue entre Lysandre et Hermia (corpus, texte 3) dément-il ?

Le lieu commun selon lequel l'amour serait une valeur universelle recherchée par tous, et nécessairement vectrice d'épanouissement, de bonheur.

6. Quelle image Alcibiade utilise-t-il pour décrire ce qu'il ressent à l'égard du maître bien-aimé Socrate ?

Alcibiade compare son état à « celui [...] de l'homme qu'une vipère mâle a mordu » (*Le Banquet*, p. 169).

7. Quelles relations Socrate et Platon entretenaient-ils ?

Platon était le disciple de Socrate.

8. Quelle image Héléna utilise-t-elle pour exprimer l'idée selon laquelle celui qui est amoureux manque de lucidité ?

Elle dit que l'amour n'a « point d'yeux » (*Le Songe d'une nuit d'été*, Acte I, scène 1, p. 69) ; il s'agit d'une variante de l'adage selon lequel l'amour est aveugle...

9. Quelle passage de la pièce de Shakespeare peut servir à illustrer la supériorité de Thésée sur Hippolyta au moment de la conquête amoureuse dont procédera l'union entre les deux personnages ?

« Hippolyta, je t'ai courtisée avec mon épée,
Et conquis ton amour en te faisant violence [...] »

(Thésée à Hippolyta, *Le Songe d'une nuit d'été*, Acte I, scène 1, p. 49).

10. Citez quelques-uns des bienfaits qui, selon Agathon, sont procurés par *Éros*.

Selon Agathon, le dieu *Eros* rapproche les hommes les uns des autres et leur permet d'éprouver les uns pour les autres des sentiments empreints de bonté et exempts de méchanceté (cf. énumérations, dans le texte, de ces sentiments). Il sert de « guide », de « pilote » aux hommes qui se doivent de le rechercher et de le chérir pour donner sens à leur vie (cf. corpus, texte 2, *Le Banquet*, pp. 127-12).

NB : tous les étudiants – même ceux qui se seraient inscrits tardivement et ne seraient pas encore à jour de leurs lectures – pouvaient répondre à l'intégralité de ce questionnaire, dont les réponses figurent dans le cours introductif, ou dans les passages des œuvres qui y sont mentionnés en référence.